

LE FANTASQUE.

N. AUBIN, *Editeur*,
W. H. ROWEN, *Imprimeur*.

PROPRIÉTAIRES. { No. 2, Rue Grant, St. Roch.
 { No. 7, Rue des Prairies, St. Rich.

CONDITIONS.

Ce Journal se publie chaque LUNDI au No. 2, Rue Grant, St. Roch, près de la Rue St. Vulcier. Le prix en est de quatre sous par exemplaire. — On peut avoir le Journal à domicile moyennant un abonnement de quinze sous par mois payable d'avance. Pour le recevoir à la campagne il faut payer au moins quatre mois d'avance.

Les ANNONCES seront insérées au prix des autres Journaux. Toutes communications seront reçues, franchises de port au Bureau ou chez les Agents en Ville.



DEPOTS

On trouve le *Fantasque* au Bureau du Journal, chez M. E. GINGRAS, marché de la Haute-Ville, et chez M. ANT. MARTE Bassa-Ville.

AGENTS.

Montréal, — chez M. J. DAVILLENAY, Rue Notre-Dame, et on reçoit des souscriptions chez Mr. IGNACE BOUCHER, Rue Ste. Thérèse.

Trois-Rivières, — chez Ph. LAFISERAYE, Etud. en Méd. Les personnes qui désireroient se charger de l'agence du *Fantasque* dans les campagnes, sont priées de nous le faire savoir.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je suis ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. 2.

Quebec, 10 Aout, 1840.

No. 34.

MELANGES.

AMOUR ET TOURNENT. (*Historique.*)

Suite.

Si tu savais, ô ma bien aimée, continua Oswald, combien j'aurais de bonheur à te rendre heureuse, si tu voulais me suivre sur une terre de paix et de bonheur où la noire envie ne pourrait nous souiller de son venin, où le ciel, toujours sans nuages, nous prêterait un abri contre les misères de ce monde pervers. Veux-tu, ma douce amie, du bonheur que je t'offre — viens..... je serai si bon pour toi, je t'aimerai tant vois-tu..... que tu ne regretteras jamais d'avoir suivi ton ami — et Oswald se jetait aux genoux de Corrine, arrosait ses mains de ses larmes, en la pressant de se rendre à ses vœux..... Corrine tremblante d'émotions, lui répondait — Mon cher ami, tu sais combien j'aurais de bonheur à devenir ta compagne, tu sais que, si c'était possible, je ne balancerais pas un instant; mais tout s'oppose à notre union; Titus et toute ma famille n'y consentiront jamais; et le moyen que tu proposes me couvrirait de honte. Toi-même, ô mon cher ami, tu